



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ROA

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

& lui donna une éducation au-dessus de son état. Il plut au comte de Moretto, ambassadeur de Savoie en Écosse, qui le mena avec lui. Marie Stuart régnoit alors dans ce royaume. Rizzo la servit par ses talens, qui ne se bornoient pas à celui de la musique; il entendoit les affaires, & les conduisoit avec beaucoup de prudence. Elle l'employa dans les négociations les plus importantes. Henri Stuart-Darnlei, ayant épousé Marie Stuart sa cousine, voulut se faire déclarer roi, comme mari de la reine. Cette princesse éclairée par les bons avis de Rizzo, vit bien qu'on vouloit lui enlever l'autorité, & que son mari, homme violent & ambitieux, étant déclaré roi, ne lui laisseroit que le nom de reine. Elle s'opposa à cette prétention. Darnlei, irrité contre Rizzo, résolut de s'en défaire. Il communiqua son dessein à quelques-uns de ses amis, alléguant des prétextes injurieux à la reine, que l'âge & la figure de Rizzo mettoient hors de tout soupçon. Quelques jours après, la reine étant à souper dans son cabinet, n'avoit auprès d'elle que la comtesse d'Argille & Rizzo, qui lui parloit de quelque affaire; le duc de Rothfai y entra avec Retwein, armé, & suivi de 5 personnes. Rizzo ayant été entraîné par les conjurés dans la chambre voisine, y fut tué, en 1566. La reine vengea cette mort sur quelques-uns des assassins, qui furent exécutés publiquement.

ROA, (Martin) Jésuite Espagnol, né à Cordoue, mourut en 1657, après avoir exercé les

premières charges de sa province. Il a fait un livre intitulé : *Stato dell' Anime di Purgatorio, del Beati in Cielo, &c.*, Venise, 1672, in-12 : ouvrage plus singulier qu'utile; il y avance plusieurs choses qu'il eût mieux valu laisser dans les secrets de Dieu.

ROALDÈS, (François) d'une noble famille de la petite ville de Marillac en Rouergue, professa le droit avec une grande réputation à Cahors & à Valence, devint ensuite professeur en droit à Toulouse, où il mourut en 1589, à 70 ans. On a de Roaldès : I. *Annotationes in notitiam utramque, tum Orientis, tum Occidentis.* II. *Un Discours des choses mémorables de la ville de Cahors.*

ROBBE, (Jacques) ingénieur & géographe du roi de France, né à Soissons en 1643, fut maire perpétuel de St-Denys en France, avocat au parlement de Paris, & mourut à Soissons en 1721. C'étoit un homme d'un esprit cultivé, & savant dans les langues. On a de lui : I. *Méthode pour apprendre facilement la Géographie*, en 2 vol. in-12 : assez bon ouvrage; il y a des jugemens vrais & impartiaux sur les caractères des peuples, & autres objets sur lesquels l'esprit national égare souvent les géographes comme les historiens. On y trouve cette assertion aussi exactement vraie qu'honorable aux habitans de la Belgique. « C'est assurément l'endroit de toute l'Europe où la Religion Catholique soit professée avec plus de pureté & de sincérité ». Observation que l'événement

confirma en 1792, par l'invincible résistance que ces peuples opposerent à l'impiété des démocrates François, devenus les maîtres de leur pays; préservant ainsi par leur exemple, par une conduite ferme & conséquente, l'Europe d'une subversion qui eût pu devenir générale. II. *Emblème sur la Paix*, présenté au roi le 29 mars 1679. L'allégorie de cet emblème est ingénieuse.

ROBERT, (S.) premier abbé de la Chaise-Dieu, dans le diocèse de Clermont, étoit fils de Geraud, descendant de S. Geraud, baron d'Aurillac. Ayant fait un voyage à Rome, dans les vues de religion & de piété, il se retira avec deux compagnons dans une solitude où il releva les ruines d'une église, & fonda un monastère avec l'approbation de l'évêque & du pape Léon IX. En peu de tems il fut le chef de plus de 300 Religieux d'une ferveur extrême, qu'il gouverna avec la prudence des Saints, & mourut le 24 avril 1067 ou 1068. — Il ne faut pas le confondre avec S. ROBERT, abbé de Moleve, de l'ordre de Cîteaux, mort en 1108 ou 1110, qui fut canonisé par le pape Honorius III.

ROBERT DE COURTENAY, empereur François d'Orient, succéda à son pere Pierre de Courtenay sur la fin de l'an 1220, & fut couronné à Ste-Sophie, le 25 mars 1221. Il s'adressa au pape pour prêcher une croisade contre Vatace, qui, après s'être fait déclarer empereur à Nicée, avoit fait de rapides conquêtes sur les François, & resserré leur empire

jusque dans le territoire de Constantinople. Le pape arma plusieurs Chrétiens pour son secours. Ils passent en Orient, sous la conduite de Guillaume de Montferrat; mais ce général meurt. Ils retournèrent en Europe, & Robert fut obligé de demander la paix à Vatace. Robert épousa la fille d'un chevalier d'Artois; elle avoit été promise à un gentilhomme Bourguignon, qui outré de voir qu'on lui préférât un empereur, enleva l'impératrice & sa mere, fit jeter celle-ci dans la mer, coupa le nez & les levres à la fille, & la laissa sur le rivage. Robert en mourut de douleur, l'an 1228. Ce prince n'avoit aucun talent militaire: les divisions de ses ennemis l'appelloient aux conquêtes; mais son indolence & son goût pour les plaisirs le retinrent toujours. Il donna lieu, par sa négligence, à l'établissement de deux nouveaux empires, outre l'empire de Nicée; celui de Trébisonde, & celui de Thessalonique (*voyez COURTENAY*). Les seigneurs François appellerent après sa mort, Jean de Brienne, dépouillé de son royaume de Jérusalem, pour gouverner l'empire pendant la minorité de Baudouin II.

ROBERT GUISCARD, *voyez GUISCARD*.

ROBERT ou RUPERT, dit *le Bref & le Débonnaire*, électeur Palatin, fils de Robert le Tenace, naquit en 1352, & fut élu empereur d'Allemagne en 1400, après la déposition du barbare Wenceslas. Pour gagner les Allemands, il voulut rendre à l'empire le Milanez, que Wenceslas en avoit deta-